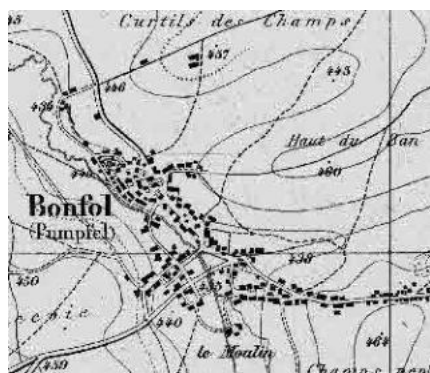


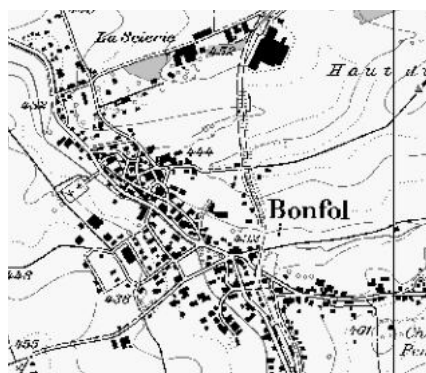


Photo aérienne Bruno Pellandini 2007, © RCJU, Delémont

Gros village avec quartier de l'église sur une structure réticulaire adaptée à la pointe d'un crêt. Quartier intermédiaire d'une étonnante mixité et quartier de la gare avec anciens hôtels.



Carte Siegfried 1873



Carte nationale 2005

Village

XX	Qualités de situation
XX/	Qualités spatiales
XXX	Qualités historico-architecturales

Bonfol

Commune de Bonfol, district de Porrentruy, canton du Jura



1 Rue de la Gare



2



3 Rue du Tourniquet



4 Rue de la Gare



5



6



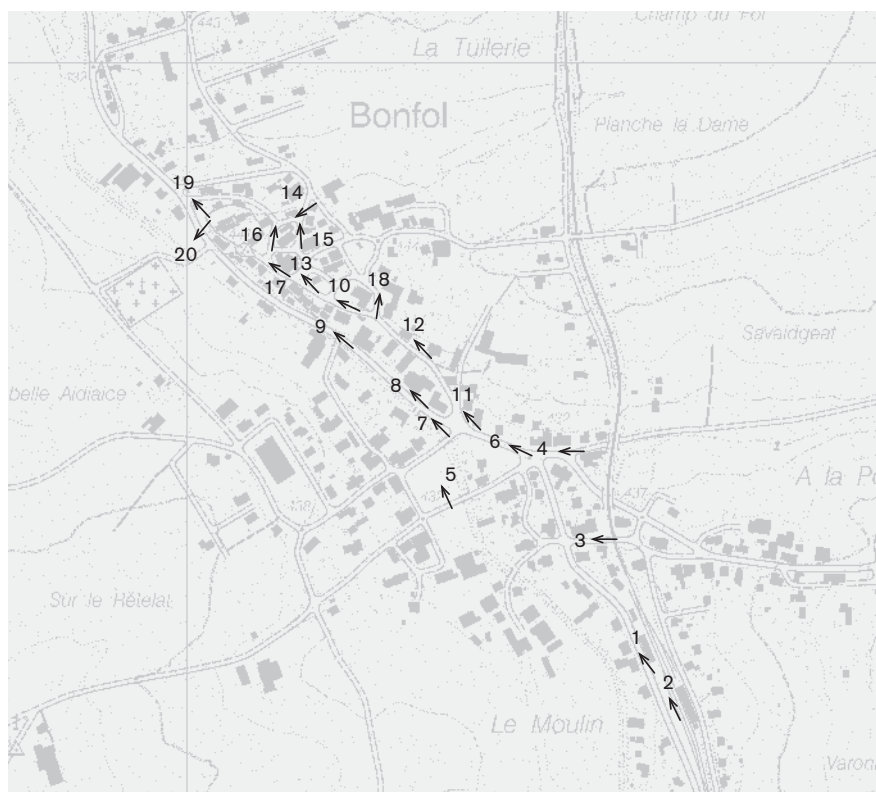
7 La Vendline



8 Rue de la Vendline



9 La Vendline canalisée



Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2009 : 1-20



10 Sous les Chênes

Bonfol

Commune de Bonfol, district de Porrentruy, canton du Jura



11 Place Louis Chevrolet



12 Sous les Chênes



13



14 Rue de l'Eglise



15



16



17 Eglise paroissiale, 1784/1806



18 Cure et ancienne école



19 Rue de la Vendline



20 Cimetière, 1780



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Entité de l'agglomération agricole groupée autour de l'église à l'extrémité inférieure d'un crêt, structure basée sur un réseau de ruelles dessinant des petites boucles, maisons et fermes ess. 18 ^e -19 ^e s.	A	×	×	×	A			9-18
EI	1.0.1	Eglise paroissiale Saint-Laurent dressée à la pointe exacte du crêt, 1783-84, avec tour du 17 ^e s. et dôme comtois de 1806				×	A	o		17
	1.0.2	Front de rue en ordre serré longeant le flanc méridional du crêt, forte délimitation du périmètre en contre-haut de la route de passage						o		9
	1.0.3	Carrefour élargi en forme de place, situé plus ou moins au cœur du périmètre, signalé par un crucifix du 19 ^e s.						o		13
EI	1.0.4	Cure néoclassique à 2 niveaux et toit à demi-croupe, milieu 19 ^e s.				×	A			18
EI	1.0.5	Ancienne école, vaste bâtiment longitudinal avec clocheton, milieu 19 ^e s., Musée de la poterie depuis 2004				×	A			18
P	2	Quartier central en creux de vallon, structure à rues multiples de part et d'autre de la route principale, ess. 19 ^e -20 ^e s.	B	/	×	×	B			4-9
	2.0.1	Cours canalisé de la Vendline (également 0.0.10)						o		7-9
	2.0.2	Hôtel de la Croix-Fédérale signalé par une enseigne en fer forgé, haut toit en bâtière, 18 ^e -19 ^e s.						o		8
	2.0.3	Vaste espace vert incluant le parc d'une villa bourgeoise						o		5
	2.0.4	Deux fontaines, l'une ponctuant le carrefour avec la route de Coeuve, l'autre du déb. 21 ^e s. installée au centre d'un petit parc public						o		
EI	2.0.5	Imposante maison de maître protégée de la route par un rideau d'arbres, riche décor incluant des frontons au-dessus des baies, déb. 20 ^e s.				×	A			
EI	2.0.6	Maison de maître avec parc arborisé, fenêtres cintrées et toit à quatre pans réveillé, 1905				×	A			
E	2.1	Ensemble dans le prolongement du quartier de l'église, trame dense en amont de la route de passage, plus relâchée le long de la rue en pente qui relie les deux tissus	AB	×	/	×	A			4,6
	2.1.1	Annexe du magasin Denner, gênant par son caractère inadapté, 2 ^e m. 20 ^e s.							o	
	2.1.2	Maison de Commune avec local du feu, grande salle à l'étage ajourée par une rangée de neuf hautes fenêtres, 1958						o		
EI	2.1.3	Maison de maître avec parc arborisé, travée centrale en légère saillie couronnée d'un fronton, déb. 20 ^e s.				×	A			
E	2.2	Petit ensemble rural organisé de manière cohérente autour et à l'intérieur d'une boucle de voirie, ess. 18 ^e -19 ^e s.	A	×	×	/	A			
P	3	Long périmètre oriental de part et d'autre de la route de Courtavon, traversé par la voie ferrée, fermes parfois à colombages et maisons d'ouvriers, ess. 19 ^e -20 ^e s.	B	/	/	/	B			
	3.0.1	Chemin de fer Porrentruy-Bonfol, inauguré en 1901 (également 4.0.1, 0.0.5)						o		
	3.0.2	Extrémité supérieure du périmètre, constituée de maisons de petit gabarit, ess. 19 ^e s.						o		
P	4	Quartier de la gare prolongeant le site en direction du sud, structure lâche sur un axe créé en même temps que le chemin de fer, déb. 20 ^e s.	C	/	/	×	C			1,2

Bonfol

Commune de Bonfol, district de Porrentruy, canton du Jura

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	4.0.1	Chemin de fer Porrentruy–Bonfol, inauguré en 1901 (également 3.0.1, 0.0.5)						o		
E	4.1	Noyau homogène groupant la gare avec sa halle aux marchandises, deux hôtels désaffectés et des maisons d'habitation, déb. 20 ^e s.	A	/	X	X	A			1,2
EE	I	Terrains agricoles structurés par trois crêts au nord-est du site	a			X	a			
	0.0.1	Ecole en marge du périmètre central, 1960						o		
	0.0.2	Maisons résidentielles dans de grands jardins, échelonnées sur le côté ouest du chemin de fer, de 1960 à nos jours						o		
EI	0.0.3	Ancienne tuilerie transf. en scierie, grands hangars, 19 ^e –20 ^e s.				X	A			
EI	0.0.4	Ancien bâtiment administratif de la tuilerie, pignon partiellement recouvert de bois, toit à demi-croupe et pans réveillonés				X	A			
	0.0.5	Chemin de fer Porrentruy–Bonfol, inauguré en 1901 (également 3.0.1, 4.0.1)						o		
	0.0.6	Bâtiments de l'entreprise CISA, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
	0.0.7	Rangée de maisons familiales complétant le quartier de la gare à l'est du chemin de fer, de 1950 à nos jours						o		
EE	II	Terrains agricoles légèrement pentus à l'ouest du site, délimités par la Vendline	a			X	a			19,20
EI	0.0.8	Cimetière entouré d'un mur avec portail				X	A			20
	0.0.9	Bâtiments industriels, déb. 20 ^e s.						o		
	0.0.10	Cours canalisé de la Vendline (également 2.0.1)						o		
PE	III	Deux quartiers mixtes composés de fermes, de maisons individuelles et de maisons locatives, ess. 20 ^e s.	b			/	b			
EE	IV	Extension dans le prolongement nord-ouest du site, mélange d'habitations individuelles et d'entreprises, 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			19

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

Le village, cité en 1136 sous la forme « Bunfol », aurait été fondé après la destruction des trois petites localités de Truncheré, Vareroille et Vieux-Bonfol lors d'un raid vengeur perpétré par Etienne de Hagenbach au cours des guerres de Bourgogne. La légende veut que les survivants se soient regroupés près du lieu – une forêt de chênes – où saint Fromond aurait vécu en ermite au 7^e siècle. Le nom du site pourrait avoir une origine celtique : « ban » et « fol » indiquent un endroit riche en argile, ce qui est effectivement le cas puisque l'excellente glaise extraite à Bonfol – naturellement réfractaire – y a favorisé l'artisanat de la poterie. Selon une autre étymologie, le nom du site viendrait du latin et signifierait « bonne forêt ».

Occupée dès l'époque romaine, la région semble avoir eu une certaine importance à l'époque mérovingienne : une nécropole remontant à cette période a été découverte en 1885 au Cras Chalet. Au Moyen Age, le lieu appartenait à l'avouerie d'Ajoie, rattachée à l'Evêché de Bâle à la fin du 13^e siècle. Ce furent d'ailleurs apparemment les princes-évêques qui firent aménager des étangs piscicoles près du village. Ces bassins, mentionnés dès 1497, leur fournissaient des carpes, des grenouilles et des canards. Sous l'Ancien Régime, Bonfol fit partie de la mairie de Coeuve. Du point de vue religieux, il dépendait de Damphreux, dont il se sépara en 1619 pour former avec Vendlincourt une paroisse affiliée au diocèse de Besançon jusqu'en 1779. L'église Saint-Laurent fut bâtie entre 1783 et 1784 d'après les plans de Pierre-François Pâris.

A l'instar de nombreux autres villages ajoulots, Bonfol fut incendié en 1634 par les troupes suédoises qui massacrèrent une bonne partie de la population. Pendant les troubles qui agitèrent la région de 1730 à 1740, ses habitants se rangèrent avec passion du côté des partisans des « commis » d'Ajoie. En 1786, des émanations provenant du grand étang, vidé durant l'été, provoquèrent une épidémie qui tua une soixantaine de villageois. Les étangs, qui furent alors asséchés, ne seront réhabilités qu'en 1930, avant d'obtenir le statut de réserve naturelle en 1961. Localité à

dominante agricole, Bonfol a connu une certaine notoriété pour sa poterie, attestée dès 1544. Dans la deuxième moitié du 18^e siècle, un chef de famille sur cinq pratiquait cet artisanat. En 1830, la moitié de la population du village s'y employait.

Largement reconnaissable, la structure du site présentée sur la carte Siegfried de 1873 a subi un certain nombre de modifications relatives à la mise en place d'une nouvelle organisation routière. La construction de la ligne ferroviaire Porrentruy-Bonfol en 1901, qui traverse le village du sud au nord en coupant son axe principal juste à l'est du carrefour central, engendra la création d'un petit quartier de la gare proche du lieu-dit Le Moulin. C'est par ce quartier que passa la nouvelle route en provenance d'Alle et de Vendlincourt. Au nord-ouest du carrefour central, l'axe principal du village changea de parcours pour longer la rive droite de la Vendline jusqu'à Beurnévésin. Ainsi l'église domine désormais l'entrée nord-ouest du site.

A la fin du 19^e siècle, l'exploitation de la terre glaise prit une ampleur industrielle avec la construction d'une tuilerie mécanique qui sera détruite par un incendie en 1919. La poterie des Boulats, édifiée en 1912, cessa son activité en 1957, tandis qu'une autre fabrique était exploitée de 1924 à 1991. L'usine CISA ou Céramique industrielle SA produisit, jusqu'à sa faillite en 1999, des revêtements de sol et de parois exportés dans le monde entier : ses vastes locaux subsistent au nord du site. Depuis 2004, un Musée de la poterie, installé dans l'ancienne école du village, rend hommage à ce savoir-faire local. A noter toutefois que l'ouverture du chemin de fer permit une certaine diversification industrielle, comme la fabrication de roulements à billes miniatures ou de boîtes de montres.

Forte de 805 habitants en 1770, 1263 en 1850, 1017 en 1950, la localité n'en comptait plus que 834 en 1980 et 666 en 2008. A l'heure actuelle, il ne reste qu'une quinzaine d'exploitations agricoles. En 2005, le secteur secondaire offrait un peu plus de la moitié des emplois. Les extensions du site sont relativement diffuses. Hormis deux amorces de quartiers résidentiels (0.0.2, 0.0.7) apparues de part et d'autre de la voie du chemin de fer, ces aires récentes (III, IV)

Bonfol

Commune de Bonfol, district de Porrentruy, canton du Jura

accueillent généralement un tissu mixte composé de maisons individuelles, d'immeubles locatifs, de bâtiments agricoles et de petites fabriques.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Situé à la pointe nord-est de l'Ajoie, près de la frontière française, le village s'inscrit dans une contrée peu accidentée et très fertile. Comme souvent en Ajoie, son tissu bâti longe en grande partie le tracé d'un cours d'eau, en l'occurrence la Vendline (2.0.1, 0.0.10), qui se jette dans l'Allaine sur territoire français. Bonfol est un village particulièrement étendu. On y discerne quatre périmètres qui s'enchaînent les uns aux autres tout en offrant des caractéristiques structurales qui leur sont propres. Mis en évidence sur la croupe d'un pli de terrain, le noyau villageois (1) se prolonge au sud par un tissu établi de part et d'autre de la Vendline et de la route principale (2). Au sud-est du carrefour central, le bâti se déploie dans deux directions : d'abord un long bras incliné en légère pente vers les forêts qui marquent la frontière avec la France à l'est (3), puis le quartier de la gare axé sur la route de Vendlincourt qui ponctue le site au sud (4).

Le quartier de l'église

Dominant de quelques mètres la route de passage, le quartier de l'église (1) occupe une sorte de terrasse à la base d'un large crêt qui culmine au Haut du Ban, quelque 1050 mètres à l'est de l'église. Il affiche une étonnante structure réticulée composée de neuf îlots de tailles et de formes diverses, sertis dans un réseau complexe de ruelles qui s'entrecroisent en de nombreux carrefours.

Cet ensemble présente toutes les caractéristiques d'un village en tas, discernables dans l'orientation variée des fermes qui ont toutefois tendance à tourner leur gouttereau face à la chaussée. Trois axes émergent de cette structure : la rue qui suit la charnière du crêt en direction du nord-est, une liaison transversale qui correspondait au passage de la route menant à Beurnevésin et la rue qui longe le bord inférieur de la terrasse en direction du sud-ouest. Lien privilégié entre le quartier de l'église et le quartier central, cette

dernière (1.0.2) consiste en une rangée régulière et serrée de modestes habitations parallèles à la pente. Côté aval, ce rang est protégé de la route principale par de hauts murs en pierres naturelles. A noter que la bifurcation entre cette rue et celle qui conduit à l'ancienne route menant à Beurnevésin est mise en évidence par une croix monumentale (1.0.3) qui s'impose à qui vient du quartier central.

L'église (1.0.1), dressée au centre d'une esplanade gardée par un mur qui correspond à l'ancien cimetière désaffecté, se tient bien en évidence à la pointe du pli de terrain : la silhouette élancée de cet édifice à dôme comtois est le point de référence le plus évident du site. Un étroit chemin et des escaliers relient l'église au nouveau cimetière (0.0.8) qui a été aménagé parmi les terrains agricoles, à l'ouest de la route de passage et de la Vendline. Ces deux objets disposés l'un en dessous de l'autre nouent une intense relation visuelle que l'on perçoit de loin.

Parmi les autres éléments de référence de cet ensemble, il convient de citer avant tout la cure et le Musée de la poterie (1.0.4) qui s'échelonnent en diagonale, dégagés chacun par une cour. La substance de ce périmètre se compose de fermes, d'habitations et de ruraux dissociés. La plupart des constructions, généralement à deux niveaux sous un toit en bâtière, sont modestes et conservées dans leur état d'origine. De nombreux espaces intermédiaires, entourés de murets, accueillent des jardinets ou des vergers qui animent un tissu déjà fort diversifié.

Le périmètre central

Ce quartier (2) n'offre pas la même cohérence spatiale que le quartier de l'église. Sa structure à rues multiples repose sur un maillage passablement lâche qui s'articule autour de la route de passage actuelle et de l'ancienne liaison entre Bonfol et Vendlincourt, liaison qui effectuait un coude à angle droit vers l'ouest avant de se diriger plein sud. Ce périmètre central est marqué par une sorte de grande croisée décalée où se rattachent neuf rues, carrefour mis en évidence par trois villas bourgeoises du début du 20^e siècle (2.0.5, 2.0.6, 2.1.3) agrémentées de parcs arborisés. L'importance de cette composante dans l'organisation routière du site est donc prépondérante.

Toutes les rues qui se raccordent à la voie principale depuis le sud franchissent la Vendline (2.0.1) par un petit pont.

Le tissu bâti présente une certaine mixité. On y distingue toutefois deux ensembles plus homogènes, reliés spatialement par un vaste espace vert (2.0.3) qui comprend la villa la plus imposante (2.0.5), implantée au sud du segment central de la croisée décalée. Aussi la rue en écharpe qui lie le quartier de l'église au périmètre central est-elle mise en exergue par un ensemble composé de maisons et de fermes comparables à celles du noyau historique, mais disposées de manière différente (2.1). Si le rang amont, rythmé par des espaces verts qui accentuent son caractère lâche, est défini essentiellement par des petites constructions le plus souvent gouttereau sur rue, le rang aval frappe par sa plus forte densité et ses cours agricoles généralement goudronnées : dans la moitié supérieure du groupement, les maisons paysannes sont disposées perpendiculairement aux courbes de niveau, puis – la place venant progressivement à manquer entre la rue et la route de passage – parallèlement et en décalage. Au sud de l'espace vert central (2.0.3), un autre ensemble rural attire l'attention (2.2) : compact et remarquablement bien conservé, il se structure organiquement autour d'une petite boucle de voirie rattachée par son côté nord à l'ancienne route de Vendlincourt. Il est à noter que ce petit groupement noue toujours un contact direct avec les terrains agricoles environnants.

Le bras oriental

Cette composante longiligne (3) se développe au sud-est du carrefour central. Implantée sur un léger pli de terrain séparé de celui du quartier de l'église par un affluent de la Vendline, elle monte en pente faible jusqu'aux forêts qui la délimitent à l'est. La construction du chemin de fer (3.0.1) a démantelé son secteur occidental qui présentait une image très cohérente de village-rue à deux rangées de bâtiments en ordre serré, rangées qui s'écartaient en leur milieu pour faire place à un îlot triangulaire déterminé par le raccordement des deux rues qui liaient ce quartier au carrefour central. Aujourd'hui, seule la voie nord – jadis la moins importante – sert d'accès au périmètre. Les fermes, pour certaines à colombages et orientées

le plus souvent gouttereau sur rue, s'égrènent de part et d'autre de la rue. Au cours du premier tiers du 20^e siècle, des petites habitations sont venues densifier cette partie ouest. Un segment de rue plus aéré, et comprenant de nombreux espaces intermédiaires plantés d'arbres, mène à l'extrémité orientale du tissu. Cette portion du périmètre, marquée par le dédoublement de l'axe du bâti, est sans équivalent dans le site. Elle consiste en un groupe de petites maisons (3.0.2) alignées d'une façon plus ou moins régulière sur trois rangées parallèles. Ces constructions comprennent deux étages au maximum sous un toit à deux pans.

Plus que les constructions elles-mêmes, c'est la continuité de l'espace-rue de quelque 900 mètres qui rend ce périmètre intéressant, tout comme la présence de fermes et de maisons de journaliers. Les séquences spatiales sont très variées : plusieurs espaces verts bordent la rue, ouvrant des perspectives sur le périmètre central et l'église. Les tas de fumier dressés devant certaines fermes témoignent du maintien de l'activité agricole dans cette localité.

Le quartier de la gare

Marquant l'entrée sud du site, ce périmètre créé de toutes pièces sur un nouvel axe routier (4) témoigne de l'apparition du chemin de fer en 1901. Il se compose pour l'essentiel d'une seule rangée de maisons d'habitation – parfois avec rez-de-chaussée commercial – orientées parallèlement aux voies qui longent la route à l'est. Son extrémité méridionale est ponctuée par un temple réformé construit en 1954. Le secteur central (4.1), groupé de manière dense autour de la gare, révèle de hautes qualités. En dépit de sa petitesse, il est un exemple particulièrement représentatif de son époque et de sa fonction : alignement strict des gouttereaux sur rue, volume rationnel des constructions, sobre décor néoclassique. A la gare est accolé un entrepôt qui a conservé son état d'origine. Juste en face de la station, deux anciens hôtels-restaurants du début du 20^e siècle composent avec deux habitations un front de rue remarquablement serré.

Bonfol

Commune de Bonfol, district de Porrentruy, canton du Jura

Les environnements

Les terrains agricoles situés au nord-est de la Vendline (I) sont délimités par les épaisses forêts qui marquent la frontière avec l'Alsace. La voie ferrée (0.0.5) lie l'ancienne tuilerie (0.0.3) et les bâtiments de la CISA (0.0.6) au village. Plus ou moins laissé à l'abandon, cet endroit impressionne par la volumétrie de ses constructions. Au sud-ouest, des terrains agricoles quasiment libres de constructions (II) s'ouvrent largement vers les localités voisines. Ils offrent à la vue la silhouette de Bonfol dans son intégralité.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de sauvegarde

Tout changement affectant les quartiers historiques doit impérativement être notifié et suivi par les instances cantonales compétentes.

Il est indispensable de préserver l'espace vert (2.0.3) situé plus ou moins au cœur du site : son rôle articulatoire est essentiel pour la compréhension spatiale du village.

Il paraîtrait judicieux de concentrer les nouvelles constructions dans le quartier qui existe déjà à l'entrée nord-ouest du site (IV), cela afin de préserver les terrains agricoles qui offrent un dégagement sur les flancs de l'agglomération d'origine.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX	Qualités de situation
----	-----------------------

Qualités de situation évidentes dans la vallée de la Vendline, à proximité de la frontière avec la France. Large dégagement des terrains agricoles mettant en valeur la silhouette des composantes historiques, dominée au nord-est par d'épaisses forêts. Effet marquant du quartier de l'église mis en exergue sur une plateforme à l'extrémité inférieure d'un crêt, clocher érigé face à la Vendline. Présence d'étangs protégés.

XX/	Qualités spatiales
-----	--------------------

Hautes qualités spatiales à de multiples égards : partition du tissu historique en quatre composantes finement adaptées à la topographie du lieu, rare organisation du quartier de l'église en un assemblage de petits îlots enchâssés dans un réseau complexe de ruelles, lien étroit entre le quartier de l'église et le quartier central assuré par un ensemble structuré sur une rue en écharpe, ampleur du bras oriental qui se développe jusqu'aux forêts, organisation rationnelle du quartier de la gare.

XXX	Qualités historico-architecturales
-----	------------------------------------

Qualités historico-architecturales prépondérantes en raison de la bonne conservation de la substance rurale et de la présence d'un large éventail d'édifices publics : église des 17^e et 18^e siècles, école et cure néoclassique du 19^e siècle, gare entourée d'un petit quartier spécifique avec anciens hôtels du début du 20^e siècle. A signaler également trois maisons de maître avec parcs arborisés du début du 20^e siècle. Etroite interaction entre le patrimoine paysan et les maisons bourgeoises.

2^e version 10.2007/cas, shk ; 2010/job

Films n° 4775, 4776 (1981)
Photos digitales (2009)
Photographe : Aline Henchoz

Coordonnées de l'Index des localités
578.202/258.713

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataires
Sibylle Heusser, arch. EPF
Bureau pour l'ISOS

inventare.ch GmbH, Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse